

Animaux de compagnie

>> Diagnostic

L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de la DV

Contamination des chats par le virus A/H1N1 : ce qu'il faut faire

La Société française de félinotechnie précise la prise en charge médicale d'un chat présentant des symptômes évoquant la grippe A/H1N1.

La contamination de plusieurs chats par le virus pandémique A/H1N1 a été confirmée aux Etats-Unis et en France. Tous les chats vivaient dans une famille dont les membres avaient été atteints par ce virus.

Dans son bulletin de décembre 2009, la Société française de félinotechnie (SFF), sous la plume de notre consœur Anne-Claire Chappuis-Gagnon, précise les symptômes liés à la grippe A/H1N1 chez le chat. Sa section vétérinaire a informé ses adhérents et leur a proposé une affiche pour sensibiliser leurs clients aux risques qu'ils pouvaient faire courir à leurs chats, ceux-ci étant victimes de la grippe contractée par leurs propriétaires.

Comme chez le furet, ils sont identiques à la symptomatologie habituelle des viroses respiratoires : toux, éternuements, épiphora, fièvre, léthargie, perte d'appétit, dyspnée et tachypnée.

Isoler les chats malades

La SFF indique que le vétérinaire doit systématiquement penser à la grippe A/H1N1 lorsque des chats présentant ces symptômes vivent dans des foyers où des cas humains sont apparus depuis moins de 10 jours.

«La confirmation de la présence du virus se fait par PCR, à condition que le chat soit déjà dans la phase d'excrétion.»

« On ne dispose actuellement d'aucun élément sur la contamination entre les animaux, ni sur la contamination possible des humains par les animaux de compagnie mais la prudence et le bon sens s'imposent en isolant les animaux malades », rappelle la SFF. « Il est impératif de soustraire les chats à la contamination par le virus A/H1N1 dès lors qu'une personne déclare la grippe A dans un foyer ».

Pour diagnostiquer la maladie, des prélèvements oropharyngés, trachéaux ou nasaux sur des écouvillons spécifiques avec des milieux de transport adaptés sont effectués. La SFF précise que le premier chat diagnostiqué, aux Etats-Unis début novembre, l'a été à partir d'un échantillon recueilli par lavage broncho-alvéolaire sous anesthésie générale.

Hospitalisation et antibiothérapie

La confirmation de la présence du virus se fait par PCR, à condition que le chat soit déjà dans la phase d'excrétion. En cas de résultat négatif, il est possible d'effectuer une recherche sur sérum par inhibition de l'hémagglutination, notamment dans la phase de convalescence. Il n'existe pas de vaccin contre le virus A/H1N1 pour les animaux de compagnie.

Le traitement repose actuellement sur une antibiothérapie prophylactique des infections secondaires. Aucun traitement antiviral n'a été administré aux personnes concernées. Il ne semble pas, pour le moment, que l'on doive procéder différemment chez les animaux de compagnie. « Par précaution, les chats malades doivent être hospitalisés en locaux contagieux et le personnel vétérinaire doit prendre toutes les précautions nécessaires, bien qu'aucune preuve de contamination ne soit disponible. Chats et furets semblent être les espèces les plus à risque dans l'entourage humain », souligne la SFF. ■



▲ Le vétérinaire doit systématiquement penser à la grippe A/H1N1 lorsque des chats présentant les symptômes habituels des viroses respiratoires vivent dans des foyers où des cas humains sont apparus depuis moins de 10 jours.